

Oolretaw

Le wagon des cauchemars

Je ramassais la tonne de feuilles orangées qui tombaient proche du wagon rouge du parc la Caboose pour aider la ville. J'aimais rendre service aux personnes la fin de semaine et prendre de mon temps pour me rendre utile. Mes notes à l'école étaient plus que bonnes. Malgré ma taille qui ne donnait pas l'impression d'être capable de faire beaucoup de choses, je savais comment me rendre serviable auprès de la ville de Waterloo. Mes cheveux bruns et mon visage qui me donnais un allure mignon contredisait un de mes passe-temps après l'école, la boxe. J'avais une carrure assez imposante pour ma taille à cause de ce passe-temps. Je n'avais pas peur de beaucoup de choses dans la vie, donc je travaillais de nuit.

Cette nuit-là, il faisait un vent froid, donc je m'étais habillé pour cette température. J'étais seul dans le parc, on ne pouvait qu'entendre les bruits de mes pas. Alors que je continuais à effectuer mon travail, j'entendis des bruits de pas assez proche de moi ce qui me fis sursauter un petit coup.

J'eus un petit moment de questionnement avant d'examiner autour de moi avec un visage qui n'exprimais pas la bonne humeur. Je cherchai un coupable à ces bruits de pas étranges et pourtant je ne trouvais rien du tout, il y avait seulement moi et ce wagon rouge. Il n'y avait que quelques lumières dans le parc pour m'éclairer. Cela piqua ma curiosité de n'avoir rien trouvé. Je décidai de continuer mon travail après

Oolretaw

que ces bruits retentirent. Quelques minutes plus tard, d'autres bruits différents surgirent ce qui me rendis d'une colère noire. Je décidai de chercher dans le parc à la recherche de ces bruits. Mes vêtements foncés me rendaient invisible dans la pénombre. Je cherchai ces sons sans succès.

Quelques secondes plus tard, de petits chuchotements se firent entendre dans le wagon rouge au milieu du parc. Je m'approchai du wagon pour essayer de mieux comprendre ce qui se passait. Sans prévenir, de violents cris me fis tomber au sol. «Sortez du parc maintenant, criai-je aux voix.

-Aide-nous, marmonnèrent-ils.

-Arrêter, ce n'est pas drôle, dis-je. »

Ma peau devint plus pâle qu'elle était déjà. Je me relevai et je fixai le wagon avec questionnement. Plus le temps avançait, plus les cris devenaient de plus en plus fort. J'avançai vers la porte du wagon pour examiner l'intérieur. Il faisait trop sombre pour voir quelque chose. Les cris inhumains se transformèrent en cri de détresse, comme un appel à l'aide. Pendant un court instant, j'eus la chair de poule. J'essayai d'ouvrir la porte sans y parvenir. Je décidai de trouver un objet pour défoncer la porte. Je regardai l'heure sur mon cellulaire, je devais me dépêcher car il commençait à être tard. Je pris la première branche que je vis et je me dirigeai en direction de la porte. Je saisis le bout de bois à deux mains et je me préparais à la frapper.

Oolretaw

Après quelques préparations à frapper, je m'élançai. Brusquement, la porte s'ouvrit tout seul alors que j'étais dans mon élan. Je figeai face à la scène qui se produisit devant moi, cela m'avait terrifié. Je n'osais plus y rentrer, mais les voix m'intriguaient. Je décidai de prendre mon courage à deux mains et rentrer dans le wagon où il faisait tout noir. Je rentrai dans le wagon et la porte claqua derrière moi. Il n'y avait plus aucune lumière, seulement un silence angoissant. Je ne pouvais rien voir ou trouver dans la pièce totalement noire.

Quelques longues minutes plus tard, une lueur éclaircit mon visage. Mon visage était figé devant cette lueur qui me donnait des sueurs froides. Le rayon de lumière devint de plus en plus grand et proche. La lumière fit ensuite un son assourdissant de sirène de train. Mon corps fut paralysé par ces événements étranges. Une autre lumière fit son apparition dans mon dos et s'approcha aussi de moi. Ces lumières s'approchèrent de moi très rapidement. Les lumières n'étaient plus qu'à quelques mètres de moi. Je fermai les yeux et je priai pour que quelqu'un me trouve.

Deux jours après ma disparition, les policiers et chercheurs réussirent à trouver mes vêtements et objets dans le fameux wagon rouge. Bien que les chercheurs eussent réussi à trouver mes vêtements et objets, cela ne donnait aucuns indices d'où je me trouvais. Il y avait une seule chose qui portaient la confusion aux policiers, c'était que mon cellulaire indiquait l'endroit où il y avait eu lieu l'accident de train à Waterloo sur le GPS.

Nom :Jayden Fortin

Numéro : 310

Oolretaw